

Séances de descente en rappel sur la plateforme ascenseur

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 1 février 2010, 09:33 - [Vie à bord](#)

La Jeanne d'Arc par la face nord

[Lire la suite...](#)

[2 commentaires](#)

vendredi, 29 janvier 2010

Ushuaia: La Jeanne et le Courbet font escale deux jours au bout du monde

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 29 janvier 2010, 09:44 - [Escalaes](#)

- [Cap Horn](#)
- [Échos de la Jeanne](#)
- [Escale](#)
- [GEAOM](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)
- [Ushuaia](#)

Après avoir bravé le Cap Horn, la *Jeanne d'Arc* et le *Courbet* ont fait escale en Terre de Feu, à la pointe de la Patagonie, dans la petite ville d'Ushuaia. Cette bourgade atypique, bordée d'un côté par le canal de Beagle et de l'autre par des montagnes enneigées est devenue célèbre lorsqu'elle a été reconnue comme étant la ville la plus australe au monde. Si la ville en elle-même, avec ses immeubles en bois peint et ses faux airs de station de ski européenne présente quelques lieux d'intérêt pour les visiteurs, ce sont surtout les alentours de la ville qui valent le détour. Les paysages sont tout simplement magnifiques : les monts enneigés et les glaciers sont bordés par les eaux transparentes des différents chenaux. Les montagnes et la mer se rejoignent, ici, à l'extrême sud de l'Amérique du Sud, pour former un véritable décor de carte postale.



Le parc national par exemple, situé à 12 km d'Ushuaia, est représentatif des paysages que l'on retrouve dans la région. Les nombreuses criques qui bordent les eaux claires et glaciales du canal du Beagle sont de véritables havres de paix. La nature semble préservée de toute activité humaine. Les marins du bord qui se sont ressourcés dans ce parc naturel peuvent tous témoigner : le calme et le silence qui règnent en ces lieux sont particulièrement appréciables, surtout après avoir passé des journées entières dans l'environnement trépidant et sonore de la *Jeanne*.



Toutefois, si le *Courbet* était à quai comme lors des escales précédentes, la *Jeanne d'Arc*, elle, était exceptionnellement au mouillage. Si la vue sur les monts enneigés et les glaciers est certainement plus agréable que celle des grues ou des pétroliers, être au mouillage demande un effort logistique important. Il faut en effet être en mesure de pouvoir transférer 300 marins



entre la Jeanne et le quai toutes les demi-journées. Pour cela, un système de rotation a été mis en place : les deux chaloupes du bord ainsi qu'une embarcation civile faisaient des allers et retours à des intervalles réguliers pour permettre à tout un chacun de profiter au maximum de l'escale. En dépit de conditions météorologiques parfois délicates, les armements des chaloupes, équipage et officiers élèves, ont permis à l'équipage d'aller et venir dans les meilleures conditions possibles.

L'escale ne durant que deux jours, la *Jeanne d'Arc* a fonctionné par bordées. En d'autres termes, l'équipage a été scindé en deux : la première moitié a pu sortir le premier jour en fin d'après-midi et le deuxième jour au matin tandis que la seconde moitié était permissionnaire l'après-midi de la seconde journée. Grâce à ce mode de fonctionnement, il y avait en

permanence la moitié du personnel de service afin assurer les fonctions essentielles et la veille nautique. En fin de compte, tous les marins ont eu la chance de pouvoir poser pied à terre et fouler ce lieu à la fois mythique et idéalisé.

Nous avons appareillé d'Ushuaia ce matin, non sans regrets de quitter un cadre aussi fantastique. Nous ne quittons pas pour autant la Patagonie : lors des trois prochains jours, nous naviguerons à travers les célèbres chenaux dans lesquels se jettent les glaciers, à travers les îles qui composent la Patagonie, afin de pouvoir rejoindre l'océan Pacifique.



Aspirant Alexandre Constantin

[11 commentaires](#)

mercredi, 27 janvier 2010

[Les marins de la Jeanne au bout du bout du monde: le cap Horn!](#)

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 27 janvier 2010, 09:57 - [Escalaes](#)

La date du lundi 25 janvier 2010 restera longtemps gravée dans la mémoire des marins de la Jeanne d'Arc. En ce 55ème jour de la 45ème et ultime mission, la Jeanne a franchi pour la dixième fois de son histoire le mythique Cap Horn. «Cap Horn», «le Horn», «Horn» ce nom sonne et résonne dans les têtes des marins de toute la planète. Rendu tristement célèbre par les innombrables naufrages des navigateurs malchanceux ou téméraires qui s'y sont aventurés, il reste à l'heure actuelle redouté par de nombreux marins, même les plus aguerris. C'est avec un réel enthousiasme certes mêlé d'une crainte bien naturelle que l'équipage de Jeanne est venu défier le redoutable Horn, l'un des points de passage les plus dangereux du monde.





Si les marins du bord attendaient depuis longtemps de pouvoir franchir ce cap légendaire, l'excitation a véritablement commencé à monter au passage des «Cinquantièmes Hurlants» (50°Sud) et s'est intensifiée hier soir, lors du franchissement du détroit de «Le Maire» qui sépare la grande île de la Terre de Feu de l'île des États. Ce détroit fut découvert en 1616 par Jacob Le Maire alors qu'il recherchait une voie de passage entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique. Il ne découvrit le Horn que quelques jours plus tard. Après le briefing opérations quotidien, les marins ont pu se rendre sur les extérieurs pour admirer l'île des États, l'île la plus à l'est du continent sud américain, rendue célèbre par «le phare du bout du monde» qu'elle abrite, où Jules Vernes a placé l'action d'un de ses romans. Les marins de la Jeanne redoutaient que les conditions météorologiques rencontrées aux alentours de cette porte d'entrée vers le Horn ne soient que les prémices de ce qui les attendrait au large du redoutable cap. En effet, bien que la mer était relativement peu agitée car abritée par les côtes, le vent établi à 30 nœuds annonçait une mer déchainée au Horn.

Finalement, les craintes des marins furent apaisées ce matin. Si le vent était bel et bien au rendez-vous, la mer n'était pas aussi houleuse que prévue. Même le soleil daignait pointer le bout de son nez. Sans doute Neptune avait-il bien voulu épargner la «vieille dame» quelques heures pour sa dernière mission, lui témoignant ainsi toute sa reconnaissance pour sa longue et belle carrière... Ce répit fut néanmoins de courte durée puisque dans l'après midi, la houle a commencé à s'intensifier si bien que vers 16h00, au large du Cap Horn, la Jeanne affronta des creux de 4 mètres ainsi qu'un vent de 45 nœuds. Le cap Horn était à la hauteur de sa réputation!

Le spectacle que nous a offert la nature cet après-midi était inoubliable: de puissantes vagues venaient se briser sur l'étrave du porte-hélicoptères tandis que le vent soufflait sans jamais faiblir. Avoir pu admirer la côte cisaillée du cap Horn dans de telles conditions fut une expérience unique pour bon nombre des marins du bord!



La Jeanne est désormais armée par 644 cap-horniers. Nous emprunterons demain le canal de Beagle pour rejoindre la ville la plus australe du monde : Ushuaia, cinquième escale de la Jeanne. Le 28 janvier prochain, nous reprendrons la route à travers les splendides chenaux de Patagonie.

Aspirant Alexandre Constantin

[17 commentaires](#)

lundi, 25 janvier 2010

La Jeanne d'Arc s'invite à l'anniversaire d'Océanopolis

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 25 janvier 2010, 11:14 - [Activités](#)



Pour les 20 ans d'Océanopolis et en lien avec l'année internationale de la biodiversité, la *Jeanne d'Arc* a accepté d'établir un partenariat avec ce parc de découverte brestois. Un des volets du projet consiste à entretenir un carnet de voyage constitué des articles du blog de la Jeanne et d'observations météorologiques réalisées par la cellule météo du bord. Les photos d'animaux rencontrés pendant les traversées illustrent ce carnet. C'est l'aspirant Jean-Baptiste Boin qui est chargé de coordonner les actions des différents acteurs et d'envoyer ce carnet à Océanopolis.

Les missions de la *Jeanne d'Arc* sont donc aussi nombreuses que variées : activités opérationnelles, formation, représentation, participer à la recherche scientifique... Que d'activités pour un bâtiment à quelques mois de la retraite !



Aspirant Alexandre Constantin

À la découverte des espaces maritimes

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 25 janvier 2010, 10:48

Jeanne d'Arc et biodiversité

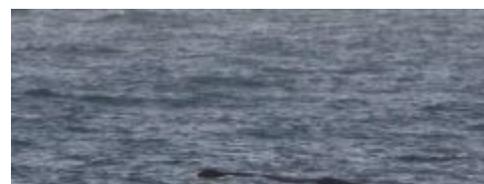
L'équipage de la *Jeanne d'Arc* a la chance de naviguer sur toutes les mers et tous les océans de la planète. Chaque année, nombreuses sont les occasions pour les marins du bord de découvrir ou redécouvrir des espèces maritimes qu'on ne retrouve pas sur le littoral français. Ainsi, depuis le début de la mission GEAOM 2009-2010, de nombreuses espèces ont croisé la route du porte-hélicoptères : albatros, dauphins, cachalots, poissons volants mais aussi des poissons lunes, des otaries et du plancton phosphorescent.



Néanmoins, ces animaux marins sont assez discrets. Les voir dans leur environnement naturel est un étonnement et une joie toujours renouvelés. Les timoniers présents en passerelle sont souvent les premiers à apercevoir ces représentants de la faune océanique et ne manquent pas d'en informer le reste de l'équipage. Malgré tout, les marins du bord arrivent parfois trop tard pour observer voire photographier les apparitions furtives mais grandioses de ces espèces. Seuls les dauphins, joueurs de nature, se plaisent à accompagner longuement la *Jeanne* et le *Courbet* lors des exercices de ravitaillement en mer.



Hier, l'apparition des premières baleines a suscité beaucoup d'excitation à bord du bâtiment. Lorsqu'a retenti la diffusion de la passerelle: «baleine à tribord», une partie de l'équipage s'est ruée sur les extérieurs pour apercevoir ce colosse océanique. Même si le cachalot était plutôt éloigné et presque totalement immergé (seul son aileron sortait de l'eau), ceux qui l'ont vu ont



été ravis de pouvoir observer les fameux jets du mastodonte.

Autres rencontres attendues dans les prochains jours: de possibles icebergs!



Aspirant Alexandre Constantin

[5 commentaires](#)

vendredi, 22 janvier 2010

Jeanne D'Arc Airways

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 22 janvier 2010, 20:11 - [Activités](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Au cours de sa mission, la Jeanne d'Arc embarque quatre hélicoptères légers : deux « Alouette » de l'aéronautique navale et deux « Gazelle » de l'ALAT (aviation légère de l'armée de terre). Un hélicoptère lourd de manœuvre (type Super Puma) est embarqué à partir du mois de mai 2010 jusqu'à la fin de la mission. Les « Alouette III » dépendent de l'escadrille 22S de la base de Lanvéoc, située à coté de l'Ecole Navale. Ce sont des hélicoptères particulièrement bien adaptés aux missions de sauvetage et de liaison. Les « Gazelle » sont des hélicoptères de combat qui sont capable de lancer des missiles et de tirer au canon. A bord, du personnel est détaché spécialement pour s'en occuper : pilotes, mécaniciens, pompiers, directeurs et personnels chargés du pont d'envol... Les missions des hélicoptères de la Jeanne sont variées : surveillance maritime, liaison avec d'autres bâtiments, qualification des pilotes, simulation d'attaques aériennes, transport de l'équipe de visite...



La Jeanne ayant été conçue comme un véritable porte-hélicoptères avant d'être aménagée en navire école, ses installations sont particulièrement adaptées à la mise en œuvre des hélicoptères. Ainsi, bien que son volume ait diminué depuis sa création, le hangar peut à l'heure actuelle accueillir jusqu'à dix aéronefs légers. Le pont d'envol, situé à l'arrière du bâtiment, possède six spots, sortes de places de parking pour hélicoptères.





Dès qu'un vol est prévu, la passerelle rappelle au « poste aviation ». Toutes les personnes concernées (pilotes, techniciens, officiers de quart aviation, pompiers lourds...) rallient alors leur poste. L'hélicoptère est ensuite amené sur le pont d'envol grâce à l'ascenseur situé à l'arrière du bâtiment. Il est placé sur un des spots sur lequel il est saisi (=attaché) jusqu'à son décollage. De la passerelle aviation, abri vitré surplombant le pont d'envol, l'officier de quart aviation organise et supervise les mouvements des hélicoptères.



Aujourd'hui, les pilotes se sont entraînés à réaliser un hélitreuillage d'urgence. L'entraînement n'a pas eu lieu en pleine mer mais sur la plage avant de la Jeanne. Les pilotes de l'Alouette se sont entraînés à descendre et à remonter le plongeur chargé de récupérer le blessé ainsi que la civière de transport. L'exercice, toujours impressionnant lorsqu'il est visible d'aussi près, s'est déroulé sans encombre. Il aura permis aux pilotes de faire un pas de plus vers leur qualification finale.

Rappelons au passage que cette année 2010 marque le centenaire de la création de l'aéronautique navale, constituée aujourd'hui de 235 appareils et de 6700 personnels.

Aspirant Alexandre Constantin

[5 commentaires](#)

jeudi, 21 janvier 2010

Les bouilleurs : transformer l'eau de mer en eau douce

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 21 janvier 2010, 22:05 - [Équipage](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'eau douce à bord de la Jeanne est une denrée rare, à consommer avec modération. Si l'eau de mer est disponible à profusion, elle n'est utilisée que pour éteindre les incendies éventuels. L'eau douce demeure vitale pour tout le reste : boire, se laver mais aussi faire fonctionner les machines à vapeur ou encore entretenir les hélicoptères. Trop salée, l'eau de mer risquerait de détériorer les pièces métalliques et les conduits. A cet égard, le chef du service flotteur, le lieutenant de vaisseau Pascal Guerriau, ne manque pas une occasion de sensibiliser l'équipage à cette question et encourage les marins à modérer leur consommation.



Ce sont les bouilleurs, localisés près des machines, qui permettent de produire ce liquide précieux. Leur fonctionnement est très simple et est basé sur le principe de la distillation : la chaleur des machines permet de porter l'eau de mer à l'ébullition. L'eau distillée est ensuite récupérée après condensation. Une veille permanente est assurée par un marin dont le rôle est de s'assurer du bon fonctionnement de l'installation. Ce travail est particulièrement éprouvant compte tenu de la température ambiante qui peut atteindre les 50°C.

Une partie de l'eau distillée récupérée est destinée aux machines. Le reste est employé à la production d'eau potable. Pour retrouver une composition semblable à celle de l'eau douce naturelle, on y rajoute un peu d'eau de mer et quelques éléments minéraux tels que le chlore.





Les chiffres de production et de consommation d'eau douce à bord d'un bâtiment de 600 marins peuvent donner le vertige : les soutes du porte-hélicoptères peuvent contenir jusqu'à 400 mètres cubes d'eau douce et chaque bouilleur du bord peut produire environ 60 mètres cubes chaque jour alors que la consommation moyenne est de 80 mètres cubes.

La gestion de l'eau à bord est donc une préoccupation importante comme l'atteste l'attention toute particulière que porte le commandant de la Jeanne aux existants en eau douce et eau distillée tous les soirs au briefing opérations.

Aspirant Alexandre Constantin

mercredi, 20 janvier 2010

La Jeanne d'Arc et le bicentenaire argentin

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 20 janvier 2010, 21:07 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)

Dans le cadre de sa dernière mission et à la veille de la célébration du bicentenaire de la Révolution de Mai 1810, la Jeanne d'Arc a tenu à faire escale à Buenos Aires afin de manifester à l'Argentine et au peuple argentin l'amitié profonde de la France. Deux cents ans après Hippolyte Bouchard, officier français et acteur incontournable de l'indépendance de l'Argentine, la venue du porte-hélicoptère à Buenos Aires et à Ushuaia témoigne des relations historiques et amicales privilégiées entre nos deux nations.

Pour l'occasion, les marins de la Jeanne ont adopté pendant toute l'escale le logo franco-argentin créé par l'ambassade de France pour la célébration du bicentenaire. Inspiré du bonnet phrygien, symbole important à la fois en France et en Argentine, ce logo arbore les couleurs des deux pays.



Aspirant Alexandre Constantin

31 janvier : les rois s'invitent chez les familles des marins de la Jeanne

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 20 janvier 2010, 20:58 - [Activités](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Chaque année, à l'occasion de la galette des rois, l'association des anciens marins de la Jeanne d'Arc, avec l'aide du bureau de liaison des familles, organise une grande fête au profit des familles des marins. Pour la dernière mission du porte-hélicoptères, il va de soi que la tradition est maintenue : l'évènement aura lieu le dimanche 31 janvier à la salle Surcouf, à Brest. La Jeanne sera alors au large de la Patagonie, à l'autre bout du monde.

Toujours très active auprès des familles, l'association convie tous les proches des marins de la Jeanne à venir partager un moment convivial autour d'une galette des rois. Ce grand rendez-vous annuel est le meilleur endroit pour permettre à tous ceux qui restent à terre de se retrouver et de profiter de la solidarité des marins.

Venez nombreux, en famille, à cette réunion amicale !

Rendez-vous le 31 janvier prochain à la salle Surcouf de Brest.



'Aspirant Alexandre Constantin'

Café du commerce à bord de la Jeanne

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 20 janvier 2010, 20:09 - [Rayonnement](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Promouvoir la France à travers les entreprises et les produits français, raffermir les liens de la communauté professionnelle française à l'étranger, encourager les partenariats entre la France et les pays visités, tel est un des rôles essentiels de la Jeanne d'Arc lors des escales.

Avec UbiFrance, le service économique de l'ambassade de France à Buenos Aires, et la Chambre de commerce et d'industrie franco-argentine, la Jeanne a accueilli le 18 janvier environ 250 acteurs francophones et francophiles du monde des affaires dans le cadre du « Café du commerce », évènement mensuel marquant la vie économique de la capitale argentine. En dépit du vent et la pluie qui se sont brutalement invités ce soir là, cette manifestation a enchanté tous les participants.

Commissaire en chef Xavier Prache